

# Melle Bertha Ledoux

DEPUIS NOMBRE D'ANNEES TORTUREE PAR LE BEAU-MAL ET PLUSIEURS AUTRES MALADIES.

Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont mis fin à toutes ses Souffrances. Aujourd'hui, guérie et heureuse, elle publie la grande efficacité des Pilules Rouges du Dr. Coderre.



MELLE BERTHA LEDOUX.

L'anémie — ou en d'autres mots la pauvreté du sang — est une des maladies les plus communes de nos jours. Elle affecte sans exception, les femmes de tous les âges, mais plus particulièrement les jeunes filles entre 13 et 20 ans. — Etes-vous anémique? — Etes-vous pâle et votre teint jaune? Vos yeux sont-ils ternés? Vos lèvres et gencives sont-elles pâles au lieu d'être roses? Votre appétit variable et faible? Etes-vous fatiguée et essouffée après le moindre exercice? Souffrez-vous d'étourdissements et de maux de tête? Votre cœur bat-il violemment si vous marchez un peu vite? Etes-vous abattue, mélancolique et faible? S'il en est ainsi, vous êtes anémique, vous êtes sur la route de la consomption, et par conséquent de la mort. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre guérissent l'anémie en faisant du sang riche, rouge et pur. Aux figures pâles et jaunes, elles donnent le rayon de la santé, donnent de la vigueur à tout le système, et font de la vie une bénédiction au lieu d'un fardeau. Melle Ledoux dit: "Depuis plusieurs années j'ai beaucoup souffert de grande faiblesse et du beau mal. Je n'avais pas d'appétit, je souffrais aussi de maladie de foie, toujours mal à la tête, faiblesse dans les jambes, pas d'appétit et douleurs dans tous les membres. Je souffrais aussi de faiblesse et de pauvreté de sang. Une amie m'ayant dit que le seul remède qui pouvait me guérir était les Pilules Rouges du Dr. Coderre, je commençai à en prendre. Jamais je ne pourrai faire assez de louanges de ce remède, car il m'a débarrassée de toutes mes maladies. Maintenant que je suis guérie, je me fais un devoir de le recommander à toutes les femmes et jeunes filles malades." Melle Bertha Ledoux, 150 Ste. Elizabeth, Montréal.

douleurs dans la tête, la poitrine, les côtés et le dos, se déplaçant souvent d'un membre à un autre, mauvaise bouche, vertige, constipation et irrégularité des intestins, couleur jaunâtre des yeux et de la peau, mains et pieds froids, palpitation du cœur, appétit variable, tantôt nul, tantôt dévorant, migraine, bourdonnement dans les oreilles, accès de chaleurs, sensations chaudes qui montent à la tête, perte de sommeil, toutes les maladies du retour de l'âge, les pieds, les mains, les jointures et le corps enflés, les maladies du foie, des ovaires, chute de la matrice, prostrations nerveuses. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre peuvent être prises sans danger par les femmes enceintes, elles leur donneront des forces et aideront à la constitution de l'enfant; elles ne contiennent ni morphine, ni opium, ni rien de dangereux, elles peuvent être prises par la plus faible jeune fille.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste d'une grande expérience dans le traitement des maladies des femmes. Ecrivez-lui une description complète de votre maladie, il vous répondra absolument pour rien. Si vous le préférez, écrivez nous pour un blanc de questions pour traitement, nous les envoyons à toutes les femmes qui en font la demande. Notre médecin examinera votre maladie et vous donnera un grand nombre de conseils, qui, si vous les suivez bien, aideront beaucoup à vous guérir. C'est une chance unique que nous vous donnons de consulter notre médecin spécialiste. Adressez vos lettres:

Departement Medical. Boîte 2306, Montréal. Defiez-vous des pilules rouges que l'on vous offre à la douzaine, à cent ou à 25c. la boîte, ce sont des imitations des Pilules Rouges du Dr. Coderre. Ces imitations sont la plus grande fraude du jour. Il est arrivé un grand nombre d'accidents par l'usage de ces imitations que l'on vous vend à bon marché. Ces imitations faites à bon marché contiennent toujours de la morphine, de l'arsenic et de la strychnine. Defiez-vous, si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte, ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat-poste pour six boîtes. Nous les envoyons au Canada et aux Etats-Unis, pas de douane à payer. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard. Adressez:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE. Boîte 2306, Montréal.

qu'on met le couvert! Regardez moi faire.

Et il étala une petite nappe sur la table plaça deux assiettes, les fourchettes, la salière et s'écria:

— Ne laissons pas refroidir l'entre-côté. Asseyez vous là!

— Comment, monsieur, vous voulez?

— Je puis bien déjeuner avec un clerc d'avoué, dit Cliquet. Ils déjeuneront.

Après le café. "Il faut battre les habits et les brosser. Ce travail se fait dans l'antichambre dont on a ouvert la fenêtre pour laisser sortir la poussière. Je vais vous faire voir comment on s'y prend."

Cliquet battit ses habits et ceux de son domestique.

— Demain, ajouta-t-il, nous ferons le déjeuner nous mêmes.

— Je ne réponds pas de le réussir, dit Edgar.

— Vous regarderez faire et vous en saurez bientôt aussi long que moi, répondit Cliquet.

Une intimité se créa entre ces deux jeunes gens. Edgar Boffignon avait reçu une éducation qui manquait à Cliquet. Celui-ci cependant avait acquis un certain vernis par la lecture des

feuilletons des journaux à cinq centimes et des livraisons du même prix. Il avait une teinture de l'histoire de France, grâce à la "Jeunesse du roi Henri," de Poisson du Terrail, et des "Mousquetaires;" des notions sur la Révolution par "Ange Pitout" et le "Chevalier de la Maison Rouge;" il était presque en état de soutenir une conversation dans le faubourg Saint-Germain.

Seulement, c'est lui qui fut le domestique de son valet de chambre. Il faisait le déjeuner, le dîner, cirait les chaussures et frottait l'appartement.

Quand Edgar rencontrait un de ses anciens copains, il disait avec une loquable sincérité:

— J'ai trouvé un très bon maître.

Malgré ses attentions et ses sacrifices, Cliquet était dévoré par le remords. Quand il payait une consommation et que Boffignon lui disait: "Ah! merci, monsieur, merci!" Cliquet entendait une voix intérieure qui lui criait: "Mais c'est lui qui paye..... C'est toi qui de vrais le remercier, gredin!"

Un matin, après avoir cherché tous les moyens d'échapper à ces reproches qui n'étaient pas aussi muettes qu'on pourrait le croire, Cliquet proposa à Edgar Boffignon de faire un petit voyage à Blois. Edgar accepta avec joie. Ils arrivèrent à la maisonnette. La mère Boffignon, les yeux mouillés de joie, serre son fils dans ses bras, Madeleine met un gros baiser sur chaque joue de son frère et lui rend ses baisers avec effusion.

— Je vous présente, dit Edgar à sa mère, M. Alfred Cliquet, chez qui je suis employé.

On déjeûna gaiement. Le petit vin de Blois obtint un succès d'estime. Cliquet contemplait avec une admiration qu'il ne cherchait pas à dissimuler la belle jeune fille assise à son côté. Madeleine avait le type des vil lageoises de la Touraine, d'une fraîcheur délatante avec de beaux yeux noirs et des cheveux lustrés; deux ailes de corbeau encadraient son front de vingt ans et le vermillon de ses lèvres eût tenté la palette de Raphael Bichoffheim. Elle riait de bon cœur, montrant une rangée de dents qui semblaient avoir été bischies à Londres.

Le soir, Cliquet se retournait dans son lit.

— Gradin! se disait-il, voilà les braves gens que tu as dépoilués!

Mais comment restituer? Il avait dépensé une douzaine de mille francs, tant pour son mo-

bilier que pour la vie courante, placé cinquante mille francs dans les mines de "Blagfontein." Il pouvait toujours rendre la moitié de la somme perdue, en la mettant sous enveloppe, envoi anonyme, restitution inspirée par le remords.

Ah! si on voulait lui accorder la main de Madeleine, tout pourrait s'arranger! il considérait le capital resté entre ses mains comme la dot de sa femme et on pourrait être heureux.

Cliquet se leva avant le jour. Il fit son lit et balaya sa chambre, puis, une fois en train, il se mit à laver le carreau de la cuisine.

— Que faites vous donc, monsieur Cliquet? demanda la mère Boffignon, qui le surprit en plein travail.

— J'aime à m'occuper, répondit Cliquet avec simplicité.

— Mais vous n'êtes pas ici pour faire ma besogne.

— Comme vous voudrez, dit Cliquet.

Et il se mit à brosser les habits d'Edgar.

Après cinq jours de la vie de campagne, Cliquet et Boffignon regagnèrent Paris.

Le lendemain de leur arrivée, Edgar reçut un rouleau qu'il s'empressa de déplier. Quatre vingt billets blancs, grand format, avec ce mot: "On espère pouvoir compléter la somme d'un peu."

Il poussa un cri de joie et appela Cliquet.

— Regarde! lui dit-il, d'une voix étranglée par l'émotion.

— Je suis en même temps, dit Cliquet heureux et atteint.

— Pourquoi?

— Parce que te voici plus riche que moi et que je suis amoureux de ta sœur.

— Eh bien? fit Edgar; nous ne sommes point sortis de la censure de Jupiter. Mon père était brigadier de gendarmerie quand il prit sa retraite, on le nomma receveur bureau dans notre petit pays; huit cents francs par an de recette et six cents du débit de tabac. Ces quatre vingt mille francs, c'est la fortune Tu as bien quelque chose de ton côté?

— Je vais voir, fit Cliquet.

Il prit un journal, courut au cours de la Bourse et lut:

— Valeurs Sud Africaines: Blagfontein..... 1120.25

— Moi aussi, dit-il, me voici classé parmi les infâmes capitalistes. Je cours à la Bourse.... Mes Blagfontein seront vendus aujourd'hui même et nous repartirons pour Blois; j'ai l'air de retrouver Madeleine.

Ils sont heureux, ils regardent pousser leurs bébés et verdoyer leur prairie. Cliquet, qui qu'on pressé de questions, a tous jours déclaré qu'il ignorait le nom de celui qui avait restitué la somme perdue. On a fini par le croire. Il y a un proverbe oriental qui dit que "toute famille a un cocodèle dans sa citerne."

AURELIEN SCHOOL.

## Didn't Dare Eat Meat.

What dyspeptics need is not artificial digestants but something that will put their stomach right so it will manufacture its own digestive ferments.

For twenty years now Burdock Blood Bitters has been permanently curing severe cases of dyspepsia and indigestion that other remedies were powerless to reach.

Mr. James G. Keirstead, Collina, Kings Co., N.B., says:

"I suffered with dyspepsia for years and tried everything I heard of, but got no relief until I took Burdock Blood Bitters. I only used three bottles and now I am well, and can eat meat, which I dared not touch before without being in great distress. I always recommend B. B. B. as being the best remedy for all stomach disorders and as a family medicine."



The most fascinating invention of the age. Always ready to entertain. It requires no skill to operate it and reproduces the music of bands, orchestras, vocalists or instrumental soloists. There is nothing like it for an evening's entertainment at home or in the social gathering. You can sing or talk to it and it will reproduce immediately and as often as desired, four songs or words. Other so-called talking machines reproduce only records of cut and dried subjects, specially prepared in a laboratory; but the Gramophone is not limited to these performances. On the Gramophone you can easily make and instantly reproduce records of the voice, or any sound. Thus it constantly awakens new interest and its charm is ever fresh. The reproductions are clear and brilliant. Gramophones are sold for \$10 and up.

Manufactured under the patents of Bell, Tainter, Edison and Macdonald. Our establishment is headquarters of the world for Talking Machines and Talking Machine Supplies. Write for catalogue.

Columbia Phonograph Co. Dept 30  
313 MAIN ST. BUFFALO, N. Y.  
New York Paris Chicago  
St. Louis Philadelphia  
Baltimore Washington Buffalo

**Rejetez les imitations**  
et insistez qu'on vous donne le grand remède pour le rhume

**Le PIN ROUGE**  
du Sud du Dr Harvey.  
53c. la bouteille — en vente partout.  
CIE DE MEDICINE HARVEY, Mfrs, Montréal.

SICK HEADACHE — that bane of many a woman's life is quickly cured by Laxa-Liver Pills. They are adapted to the system of the most delicate and never cause any griping, weakening or sickening.



## Spectacles Spectacles

Chas. Dalton, Druggist, has been appointed sole agent for Tignish and district for the sale of the celebrated Lazarrus Spectacles and Eye Glasses. These glasses are clean and cool to the eye and are made of the finest English quality steel and particular attention paid to the glasses as they are free from scratches and blemishes and are a boon to all spectacle wearers. These glasses are recommended by all the leading Medical and Clergy of the present day. Spectacle wearers will do well to call on me before going elsewhere.

My line of Patent Medicines and toilet articles is complete. My drugs are of the purest quality and prescriptions carefully compounded by an expert druggist day or night.

Price of spectacles from 50c to upwards.

CHAS. DALTON

SCIATICA

is one of the most painful and torturing diseases. No one need endure torments any longer. Milburn's Rheumatic Pills have cured some of the worst cases, and never fail to give prompt relief from the pain. 50c a box, all druggists.

## Dix Mille Francs de Recompense

— Que feriez-vous, demandait quelqu'un à Léon Gozian, si vous trouviez cent mille francs quelque part?

L'auteur "d'Aristide Froisart" répondit:

— Je donnerais dix mille francs de récompense à celui qui les aurait perdus!

Alfred Cliquet, valet de chambre de M. le comte de Gérofosse, prit un fiacre au coin de la rue de Châteaudun pour aller voir un de ses amis, place Saint-Michel. A peine installé, il trouva sur le coussin un rouleau soigneusement ficelé. Il l'ouvrit et sentit son cœur s'élargir en apercevant plusieurs liasses de billets de banque. Alfred s'empressa de les placer entre sa chemise et son gilet et de bontonner sa jaquette. Renonçant à sa visite, il rentra dans sa chambre et compta les billets; il y en avait cent cinquante. Cent cinquante mille francs! Pas un papier, pas d'adresse.

— Trouver n'est pas voler, murmura-t-il. J'ai autant de droit à posséder cette fortune que celui qui l'a oubliée dans ce fiacre.

Alfred donna congé à son maître et alla s'installer dans un entresol de la rue Mambouge qui fut meublé en vingt-quatre heures par des maronnards des environs.

— Ce serait de l'ingratitude de ma part, se dit alors le nouveau rentier, que de ne pas profiter de la chance qui ne demande peut-être qu'à me continuer ses faveurs!

Et il entra dans une maison de crédit où il se rendit acqué-

reur, au prix de cinquante mille francs, de deux cents actions d'une mine d'or, la "Blagfontein", sur laquelle on pronostiquait une hausse considérable.

En rentrant chez lui, Alfred Cliquet aperçut de petites affiches jaunes. Il s'approcha et pâlit en lisant: "Dix mille francs de récompense. Il a été oublié dans un fiacre, rue de Châteaudun, un rouleau....."

C'était bien celui qu'il avait trouvé. La somme était indiquée. "Le rapporter, rue..... numéro....., où on recevra la récompense promise."

— Trop tard, pensa Cliquet. Mais si la "Blagfontein" me réussit, j'indemniserai cet imprudent.

Il avait demandé un domestique dans un bureau de placement. Un jeune homme vint se présenter.

— Avez-vous déjà servi? demanda Cliquet.

— Non, monsieur, mais je suis résigné et je me mettrai vite au courant.

— Comment vous appelez-vous?

— Edgar Boffignon.

À quel état avez-vous renoncé pour entrer dans la domesticité?

— J'étais le troisième clerc chez un avoué..... Ayant fait un héritage de cent cinquante mille francs, j'ai renoncé à ma position. Mais en sortant de chez le notaire où j'avais touché la forte somme, pour aller en faire le dépôt au Crédit foncier, rue du Châteaudun, j'entends des cris. Un tramway électrique venait de renverser une voiture, le cheval était écrasé, une dame et une petite fille projetées sur la voie. Je m'élançai pour les secourir, je les sauve d'une mort certaine, imminente..... mais,

quand je me retourne, plus de fiacre et plus d'héritage!

Cliquet était devenu tout pâle en écoutant ce récit. Il faisait des efforts surhumains pour dissimuler son émotion. Mais que faire? Il avait entamé le capital, un aveu l'eût perdu.

Il demanda:

— Monsieur Boffignon, êtes-vous seul au monde?

— Non, monsieur. Ma mère, restée veuve avec une fille, âgée de dix-neuf ans, habite dans un village, près de Blois, une maisonnette avec un petit bout de jardin. Elle en est réduite à faire des journées pour vivre.

— Et qu'auriez-vous fait de votre fortune?

— Je comptais acheter une ferme à côté de chez nous. Je voyais ma mère et ma sœur occupées aux travaux champêtres, l'une battant le beurre, l'autre jetant du grain aux poules..... Dans le pré, au bord de la Loire, les vaches paissent. Un gamin garde les moutons sur le versant de la colline..... Ce rêve s'est évanoui!

Cliquet se détourna pour essuyer une larme.

— Edgar, dit-il, je vous prends à mon service. Vous aurez cinquante francs par mois, plus douze francs pour votre vin.

Un coup de sonnette interrompit la conversation.

— C'est le déjeuner, fit Cliquet, que j'ai commandé dans un petit gargon, tout près d'ici. Mettez le couvert. Les serviettes sont dans ce tiroir, les assiettes et le ruolz dans le buffet.

Il ouvrit la porte. Un garçon marchand de vin entra, porteur d'un panier dont il tira trois plats recouverts d'une assiette renversée.

Puis, se retournant, il dit:

— Ce n'est pas comme cela